

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 41 (2014)  
**Heft:** 159

**Artikel:** La citation  
**Autor:** Bretz-Héritier, Anne-Gabrielle / Bretz-Héritier, Nicola  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1044923>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Pendant le Café-Patois, les patoisants sont invités à faire quelques concessions, à ne pas « casser » les bonnes intentions des « comprenants » qui se lancent dans la conversation. Tout ne peut pas être dit parfaitement ! Par exemple, le simple fait d'utiliser correctement l'article défini devant un nom sujet ou complément est déjà une gageure. Pour que chaque participant puisse écouter, s'exprimer et apprendre quelque chose, un programme varié est proposé : écouter des contes, donner un témoignage, raconter un souvenir, apprendre une règle de grammaire par un petit exercice écrit, chanter, jouer, avoir la possibilité de poser des questions, découvrir une archive sonore... et déguster un *flon*. Comme l'enrichissement est mutuel, deux heures sont très vite passées ! Seule évidemment, il me serait impossible de relever ce défi. Je remercie chaleureusement les patoisant(e)s qui m'accompagnent dans l'élaboration de ces Cafés-Patois, qui les font vivre et qui contribuent à la valorisation de notre patrimoine linguistique. Je félicite les « comprenants » qui ont tenté l'expérience et qui perpétuent la culture liée au patois. Je compte sur l'effet boule de neige... J'invite de nouveaux « comprenants » à participer à un Café-Patois, à tester leurs connaissances, à oser parler en patois. On le fait parfois à l'extérieur, en vacances dans un autre pays : le patois devient alors un langage identitaire et utile, peu importe si l'élocution est imparfaite.

Le patois n'a plus beaucoup de place à Savièse aujourd'hui. On ne l'entend presque plus dans les lieux publics et dans les vignes. Les conversations patoises se font rares, familiales ou entre vieux amis. D'autres langues ont pris le relais ! Le patois subsiste dans notre français local avec les lieux-dits, les noms de rue, les traditions, les surnoms et quelques expressions. La Société des Costumes et Patois lui permet encore d'arpenter la scène du théâtre « Le Baladin » lors de ses grandes soirées-spectacles. Enfin, l'aspect intergénérationnel est intéressant et à cultiver : quelques mots de patois peuvent encore éclairer le regard !

## ► LA CITATION

[...] « Certains, dont le patois est la langue maternelle, ont encore en mémoire ces heures pénibles de l'apprentissage du français à l'école, ou ces situations gênantes dans les lieux publics quand la conversation française se mêlait de patois au grand étonnement de l'interlocuteur. Notre approche du patois est aujourd'hui différente : nous sommes fiers de nos racines et de notre accent parfois rocailleux. »

*Anne-Gabrielle et Nicola Bretz-Héritier « Plaidoyer pour le patois de Savièse », relevé dans le Journal de Savièse No 227, décembre 2000*

*çoli vïnt bïn aipré, çâ le bé papie â dito di chroma !*

*Nian, le patois n'ât pe lai grietaince di péssaie, ne la vplantè de rev'ni en drie, ne enne aiffaire de « folklore », de veyes aivégeainces c'ât le saing qu'nos bëye vie ! Djasans-lo !*

chose de bien mais ça vient bien après, c'est en quelque sorte le bel emballage autour du cadeau !

Non, le patois n'est pas le regret du passé, ni la volonté de revenir en arrière, ni une affaire de folklore, de vieilles habitudes ! Il est le sang qui nous donne vie ! Parlons-le !



## LA CITATION

Le Père Nicolas De Preux disait dans une homélie à Valère en 2002 : « C'est l'âme qui parle à travers une langue... A la langue est lié le mystère de la pensée... la perte d'une langue, c'est la perte d'un monde entier que l'on ne retrouvera pas... »

*Cité par Anne-Gabrielle Bretz-Héritier dans « Le patois de Savièse a encore son mot à dire. Pa capona ! » Journal de Savièse, No 256, février 2004.*

L'homme a ce choix : laisser entrer la **lumière** ou garder les volets fermés.

Henry Miller.

*L'hanne pe tchoisit : léchie entraie lai **lumiere** ou voidgeaie çhouè lés lâdes.*

(Christiane Lapaire, Ajole, JU)

L'obscurité ne peut pas chasser l'obscurité ; seule la **lumière** le peut. La haine ne peut pas chasser la haine ; seul l'amour le peut.

Martin Luther King (1929-1968), *Journal de Wall Street*

*La né ne pou pâ tséhyi la né; rintyè le **chèlè** le pâ. La ronye ne pou pâ tséhyi la ronye; cheul l'amyhyâ et le kâ le puyon.* (Nono, FR)

Ce n'est pas la **lumière** qui manque à notre regard, c'est notre regard qui manque de lumière. Gustave Thibon

*Y è pò la **lmir** kè **mankè** a noutre ju, y è noutre ju (nos yeux) kè **mankon** dè **lmir**.*

(Charles Vianey, St-Maurice de Rotherens, Savoie)

La conscience est la **lumière** de l'intelligence pour distinguer le bien du mal.

Confucius

*I conchyinse l'é i **clèrta** dé ou'espri pô féré a diférinsé èntre chin kyé l'é byin é chin kyé l'é maoue.* (A. Bretz-Héritier, Savièse, VS)

*A conchinschle è a **lumyere** da raison ke vo fi diférinchle o bein du mô.* (Francis Baillifard, Bagnes, VS)